

# Des lettres, des arts et des « Parfums de Corbières »...

Cheville ouvrière de la revue « Lettres et Arts septimaniens », Paulette Gimenez-Serrano publie son premier recueil de nouvelles.

Longtemps, elle a choisi d'être une artiste au milieu des autres. Oui, mais pas n'importe quels artistes : Paulette Gimenez-Serrano publie régulièrement dans « Lettres et Arts septimaniens », revue culturelle narbonnaise qui doit sa réputation à son exigence éditoriale. Depuis plusieurs années, l'intéressée fait même partie de l'équipe en charge de la publication aux côtés notamment de la présidente Solange Lefrançois, s'impliquant encore davantage dans la diffusion d'une créativité locale de qualité. Mais depuis hier, les choses ont changé. Depuis hier, Paulette Gimenez-Serrano se retrouve seule dans la lumière. Pour la première fois.

## ■ Du pinceau à la plume

« Je n'avais jamais songé à me faire éditer, confie-t-elle. Ce fut un concours de circonstances ! » Un de plus dans le parcours littéraire de celle qui ne se destinait pas du tout à prendre la plume. « J'ai découvert "Lettres et Arts" parce que je travaillais avec la femme de Robert Giraud, le fondateur de la revue. Elle parlait énormément de livres, d'écriture, de poésie... C'est elle qui m'a donné goût à tout ça ! »

Pourtant, lorsque Paulette Gimenez-Serrano entame sa collaboration avec l'illustre publication, ce n'est pas en tant qu'écrivain... mais comme peintre. Ses premières amours artistiques ignoraient le stylo au profit du pinceau : elles seraient contrariées par des problèmes de santé. « J'ai immédiatement tout arrêté ». Un



Paulette Gimenez-Serrano a dévoilé son ouvrage hier à l'occasion d'une séance de dédicaces à Thézan, son village d'enfance. Le livre est disponible dans les librairies narbonnaises. Ph. Leblanc

nouveau rebondissement, plus heureux cette fois, allait lui remettre le pied à l'étrier.

En 2001, Paulette et son mari Louis s'envolent en effet pour Tahiti. Ils y passeront sept ans, durant lesquels la Narbonnaise expatriée se redécouvre une âme d'écrivain. « J'aimais décrire à nos proches notre vie là-bas, mais aussi coucher sur le papier certaines histoires dont nous étions les témoins ». Très vite, la nouvelle devient son exercice de style favori : de retour à Narbonne, Paulette Gimenez-Serrano décide d'immortaliser de tout autres récits. Des histoires qu'elle portait dans son cœur depuis l'enfance. « Je les tiens de mon grand-père et de mon père », affirme-t-elle,

ravivant le souvenir d'une « transmission orale » mise à mal par l'invasion des écrans dans nos foyers. « J'ai grandi dans une campagne de Thézan. Je suis très attachée aux Corbières, et ces histoires restituent aussi la vie très rude des ouvriers agricoles durant le siècle dernier ».

## ■ Sept fois primée !

Pour adapter en nouvelles ces tranches de vie, l'écrivain en rapproche parfois certaines. L'ensemble n'en conserve pas moins la force de l'authenticité. « Ce sont toujours des faits réels qui servent de point de départ », insiste-t-elle. Mais à ce stade, il n'était pas encore question de recueil.

« J'ai d'abord fait lire plusieurs histoires à des

amis ». Leurs encouragements poussent la Narbonnaise à présenter ses textes à des concours : elle remportera sept prix... avec sept nouvelles différentes. Une légitimité suffisante pour en publier deux dans « Lettres et Arts », en attendant l'ultime concours de circonstances. Mieux : du destin.

« J'ai découvert qu'une petite maison d'édition, Les Auteurs Libres, venait de voir le jour à Thézan ! » C'est donc depuis son village natal que les Parfums de Corbières de Paulette Gimenez-Serrano partiront à la conquête du public. Douze nouvelles poignantes, touchantes, voire bouleversantes. Douze bonnes raisons d'aller à la rencontre d'un terroir et de ceux qui l'ont forgé.